

SAINT- LEU

Localité de l'Ouest algérien, culminant à 41 mètres d'altitude, distante d'Oran, au Sud-ouest, de 37 kilomètres et d'ARZEW, au Nord, de 9 kilomètres.



Nom d'origine BETHOUIA ; climat semi-aride sec et chaud.

HISTOIRE

Fondée sur les ruines d'une ville phénicienne, elle est devenue ensuite *Portus Magnus*, village portuaire romain avec ses trente hectares de superficie, l'une des plus grandes villes de la Maurétanie césarienne. L'ordonnance des 4 et 31 décembre 1846 crée le centre de population de SAINT-LEU en lieu et place de Vieil ARZEW. Le nom d'ARZEW ne désignant plus alors que le port à quelques kilomètres au Nord-ouest.

Le site du "Vieil Arzew" ne fut identifié comme étant *Portus Magnus* qu'à partir de 1858 par BERBRUGGER, après la découverte d'un document épigraphique mentionnant son nom abrégé, inscription déplacée ensuite sur la promenade de LETANG, à ORAN.



Les derniers vestiges du passé millénaire de cette ville.

Certes, ce nom était connu, par l'Itinéraire d'Antonin et par l'anonyme de Ravenne, et par deux allusions de Pliny l'Ancien et de Pomponius Mela. Mais le voyageur anglais Thomas SHAW identifiait en 1732 le site du Vieil Arzew avec *Arsenaria*, car l'identité de sens -le grand port- entre *Portus Magnus* et MERS-EL-KEBIR l'avait frappé. Cette erreur se perpétuera quelques décennies.

La confirmation sera acquise par divers documents épigraphiques, des bornes milliaires notamment. Les recherches étaient difficiles, car les *Bettioua* ont leurs maisons au milieu des ruines. Un petit musée fut installé dans une maison romaine, dont les chambres et le péristyle sont pavés de mosaïques (en voie de dégradation vers 1880). Des fouilles faites à la ferme ROBERT, elle aussi en ruine, permirent de découvrir en 1862 deux magnifiques mosaïques, qui seront déplacées au musée municipal d'Oran vers 1885.

L'opinion de Jean LASSUS, directeur des antiquités de l'Algérie sur ces mosaïques est moins enthousiaste :

« *Compositions, plus ambitieuse que réussies, sont traitées dans des couleurs terre-ocre, beige et gris* ». Louis DEMAEGHT notait en 1884 que les ruines servent de matériau de construction tant aux *Bettioua* qu'aux colons de SAINT-LEU, et qu'à ce rythme, le site serait détruit en quelques années.



Les fouilles furent poursuivies au 20^e siècle par M^{me} VINCENT, qui avait acquis patiemment de ses deniers le secteur Nord-est du site. Elle dégagait plusieurs édifices, dont certains de plan assez inhabituel



Grande mosaïque de Portus Magnus (dessin de 1862)



Armoirie de Portus Magnus aujourd'hui ARZEW

Période turque 1515 -1830 Berbérie

Du temps des Ottomans, BETHIOUA était un fief administratif, gouvernant l'ensemble de la région à l'Ouest de LA MACTA. Le petit hameau a toujours été un centre d'exportation de blé et de bétail grâce à son port "EL-MARSA" devenu ensuite ARZEW le port. Son port servait au stockage de blé et d'orge.

Période française 1830 -1962

A ALGER le dey (régent) capitule le 5 juillet 1830 mais la guerre de conquête sera longue et brutale.

A PARIS, les partisans de l'occupation restreinte et ceux de l'occupation totale s'affrontent...

Le 4 janvier 1831, le général comte Charles-Marie Denys de DAMREMONT, entre dans ORAN qui porte encore les stigmates du tremblement de terre de 1790 et qui l'a en grande partie détruite.

Le 17 août, le général FAUDOAS y installe une garnison, dont le 4^e bataillon de Légion étrangère et fait de la ville la tête de ligne de la pénétration du Sud Oranais.



Charles-Marie Denys DAMREMONT (comte de, 1783-1837).

ARZEW, l'ancienne *Arsennaria* des Romains, est une ville en ruines, située à trois kilomètres environ de la mer. A notre arrivée en Algérie, elle était habitée par une tribu kabyle du Maroc qui était venue s'y établir sous la protection du gouvernement turc.



Lorsque nous nous emparâmes d'ORAN cette tribu rechercha notre amitié et fournit même à la garnison tout ce qu'elle put lui procurer. Indigné de voir des musulmans être les pourvoyeurs des chrétiens, ABD-EL-KADER fit enlever secrètement le chef de cette colonie, et le conduisit à MASCARA où il mourut étranglé. Instruit de cet acte de violence et de l'irritation qu'il avait causée parmi les habitants, le général DESMICHELs se détermina à occuper non ARZEW, mais son port (LA-MERSA) qui est une excellente relâche.

ABD-EL-KADER voulut nous disputer cette position et entra dans ARZEW avec un petit nombre de troupes, mais il ne dépassa pas les faubourgs, et se borna à en faire évacuer les habitants. Quelques-uns de ces malheureux vinrent s'établir sous notre protection à ORAN et à MOSTAGANEM ; la plupart se mêlèrent aux tribus arabes de la plaine de CEÏRET. L'émir ne pouvait se maintenir dans ARZEW, ville ouverte et sans ressources; il l'abandonna après l'avoir occupée quelques jours et se porta sur TLEMCEN.



ABD-EL-KADER (1808/1883)



Louis DESMICHELs (1779/1845)

ARZEW est occupée en 1833, par les Français, sous les ordres du général DESMICHELs. Le traité du 26 février 1834 entre DESMICHELs et ABD-EL-KADER, conserve la ville aux Français (ARZEW y est mentionné en arabe *ARZIOU* et en français ARZOWE).

Ils appelèrent la ville antique *le Vieil Arzeu*, puis SAINT-LEU lorsque le centre de population se forma à l'Ouest près des ruines de la cité romaine, à partir de 1846.

Ce centre est compris parmi les colonies agricoles aménagées en 1848 dans le cadre du décret de l'assemblée nationale du 19 septembre 1848.



Douze mille hommes, femmes et enfants sont retenus pour effectuer le voyage vers l'Algérie et parmi eux 850 individus constitueront le 2^{ème} convoi. Ils partent le 15 octobre 1848 des quais de Bercy de Paris, embarquent à Marseille sur la frégate « le Cacique », arrivent à ARZEW dans l'après midi du 2 novembre 1848.

CALENDRIER DES CONVOIS (1848)								
N° Convoi	Départ Paris	Arrivée Marseille	Départ Marseille	Sur Corvette à vapeur	Arrivée Algérie Date et lieu	Colonies peuplées	Effectif	
							Adultes	Moins de 2 ans
1	8.10.1848	21.10.1848	22.10.1848	<i>L'Albatros</i>	27.10.1848 Arzew	Saint-Cloud	843	
2	15.10.1848	29.10.1848	30.10.1848	<i>Le Cacique</i>	2.11.1848 Arzew	Saint-Leu	850	
3	19.10.1848	2.11.1848	?	<i>Le Magellan</i>	6.11.1848 Mostaganem	Rivoli	822	63
4	22.10.1848	4.11.1848	?	<i>Le Montezuma</i>	9.11.1848 Alger	Bl-Affrouan Castiglione Tefeschoun, Bou Haroun	843	
5	26.10.1848	9.11.1848	?	<i>L'Albatros</i>	13.11.1848 Stora	Robertville Gastonville	823	
6	19.10.1848	11.11.1848	15.11.1848	<i>Le Cacique</i>	18.11.1848 Mers-el-Kebir	Fleurus	835	
7	2.11.1848	17.11.1848	20.11.1848	<i>Le Labrador</i>	? Mers-el-Kebir	Saint-Louis	810	22
8	5.11.1848	19.11.1848	21.11.1848	<i>Le Christophe Colomb</i>	25.11.1848 Alger	Damiette Lodi	853	59
9	9.11.1848	?	25.11.1848	<i>L'Albatros</i>	1.12.1848 Tenes	Montenotte, Ponteba La Ferme	831	
10	12.11.1848	26.11.1848	28.11.1848	<i>Le Cacique</i>	30.11.1848 Stora	Jemmapes	835	
11	16.11.1848	3.12.1848	4.12.1848	<i>Le Labrador</i>	8.12.1848 Bone	Mondovi	829	
12	19.11.1848	3.12.1848	6.12.1848	<i>Le Cacique</i>	8.12.1848 Chercheil	Marengo Novi	807	
13	23.11.1848	6.12.1848	9.12.1848	<i>L'Albatros</i>	11.12.1848 Chercheil	Zurich Argonne	808	
14	26.11.1848	13.12.1848	15.11.1848	<i>L'Orenoque</i>	? Stora	Héliopolis	870	
15	30.11.1848	16.12.1848	17.12.1848	<i>Le Cacique</i>	? Mostaganem	Aboukir	865	40
16	10.12.1848	?	?	<i>Le Montezuma</i>	30.12.1848 Bone	Millesimo	839	
17	18.03.1849	28.03.1849	29.03.1849	<i>L'Infernale</i>	31.03.1849 Bone	Héliopolis	540	207

NOTA. — 9^e convoi. La corvette *L'Albatros* n'a pu, à son arrivée, débarquer ses passagers, elle a donc rejoint Alger en pleine tempête, et est venue à Tenes par mer moins forte.

16^e convoi. Une petite partie de ses colons a été ensuite répartie sur les autres colonies agricoles pour compléter les effectifs, fonction du nombre de lots dont la création était jugée possible.

17^e convoi. Lui aussi a servi en partie à boucher les trous déjà nombreux (décès, abandons). De plus il comptait un certain nombre de Lyonnais (207) pris au passage.

2^{ème} convoi SAINT-LEU = 850 adultes.

Par ordonnances royales des 5 juin et 1^{er} septembre 1847, le service des Domaines avait remis au maréchal de camp CAVAIGNAC, commandant par intérim de la province d'Oran, les terrains domaniaux situés dans le village de BETHIOUA et ayant appartenu antérieurement à des propriétaires morts sans héritiers ou émigrés au Maroc au cours de la conquête et dont les biens déclarés vacants avaient été séquestrés.

CAVAIGNAC en avait pris possession le 14 février 1848 sous réserve que les baux en cours seraient maintenus jusqu'à expiration. C'est donc sur des terrains libres que s'installaient ces colons libres, sur un territoire agricole de 351 hectares à proximité de la tribu berbère des Béthioua, originaire du Rif, dont les membres obtiendront eux-mêmes, dans les années proches qui vont suivre, c'est à dire à partir de 1853, des concessions de 2 à 10 hectares aux mêmes conditions que les Européens.

Centre de population créé par ordonnance royale du 4 décembre 1846. Colonie agricole créée en vertu du décret du 19 septembre 1848, définitivement constituée par décret présidentiel du 11 février 1851, érigée en commune de plein exercice par arrêté du 5 avril 1879. Elle avait trois annexes :

-DAMESME : Colonie agricole créée en vertu du décret du 19 septembre 1848, définitivement constituée par décret présidentiel du 11 février 1851 (annexe d'Arzew). Elle est érigée en commune par arrêté du 16 mai 1957, dans le département d'Oran.

- LA MACTA : Hameau côtier existant dans les années 1850, station de chemin de fer vers 1880.

-SAINTE-ADELAÏDE : Centre de population créé par ordonnance royale du 4 décembre 1846, dans la commune de SAINT-LEU. Une partie est intégrée à la commune de plein exercice de LEGRAND par décret du 27 octobre 1885. En 1926, seules subsistent les fermes de LEGRAND.



Les débuts

Les premières années furent désastreuses, quoique SAINT-LEU soit, le centre le plus favorisé sous le rapport du voisinage de la mer et de la nature du sol, riche en terre végétale, en eau et en ruines romaines, qui offraient, au grand regret des archéologues actuels, des ressources en matériaux pour les constructions.

Logés dans des maisons uniformes de 1 à 2 pièces du type dit "*de colonie*" au sol de terre battue produisant constamment de la poussière ou de la boue ; rongés par les insectes, redoutant les fauves, les hyènes surtout qui hantaient les villages à la tombée de la nuit, éprouvés par la sécheresse qui avaient grillé les récoltes des deux premières années, décimés par les fièvres et le choléra, déçus, irrités, découragés par leurs misères, beaucoup de ne purent résister et dès la première année, les renonciations, les départs commencèrent.

L'étude des premiers DECES nous permet de révéler quelques origines :

- 1849 (08/10) : PETIT-LOUIS André (Colon natif de Seine et Oise, âgé de 28ans) décédé des suites d'une dysenterie ;
- 1849 (09/10) : POURCHEYROLLES Urbain (Colon natif de l'Ardèche, âgé de 31ans) décédé des suites d'une dysenterie ;
- 1849 (10/10) : DUBO Arnaud (enfant âgé de 8 mois, parents colons) décédé des suites d'une dysenterie ;
- 1849 (11/10) : DEBEAUX Amélie (enfant native de l'Yonne, parents colons) décédée des suites d'une dysenterie ;
- 1849 (11/10) : DEQUEN Pierre (Colon natif de la Somme, âgé de 41ans) décédé des suites d'une dysenterie ;
- 1849 (11/10) : LOURY/ROUSSELET Marcienne (Colon native de l'Yonne, âgée de 20ans) décédée des suites d'une phytisie chronique ;
- 1849 (11/10) : PIERROT Pierre (Colon natif des Vosges) décédé des suites de l'épidémie cholérique ;
- 1849 (12/10) : PELOT Claude (Colon natif du Doubs, âgé de 37ans) décédé des suites de l'épidémie cholérique ;
- 1849 (13/10) : BEDOUE/PIERROT Anastasie (Colon native de Tours, âgée de 20 ans) – décédée des suites de l'épidémie cholérique ;
- 1849 (13/10) : BOUCIOU Anastasie (enfant) décédée des suites de l'épidémie du Cholérique ;
- 1849 (14/10) : LELAY/LE-BOURHIS Marie (Colon native du Finistère, âgée de 41ans) – décédée des suites de l'épidémie cholérique ;
- 1849 (14/10) : TIRAN Jean (Colon natif de Cotes d'Or, âgé de 44ans) décédé des suites de l'épidémie cholérique ;
- 1849 (14/10) : BERNARD/PETOT Marie (Colon native de la Nièvre âgée de 21ans) décédée des suites de l'épidémie cholérique ;
- 1849 (14/10) : HUTEN Simon (enfant de colon né à Paris âgé de 5ans) décédé des suites de l'épidémie cholérique ;
- 1849 (15/10) : DENIS Frédéric (enfant de colon né à Paris âgé de 2ans) décédé des suites de l'épidémie cholérique ;
- 1849 (16/10) : MARTIN/GOESIN Eléonore (Colon native de Paris, âgée de 40ans) décédée des suites de l'épidémie cholérique ;
- 1849 (16/10) : LOUVET François (Colon natif de l'Eure, âgé de 47ans).Témoins MM LOUVET et PRECEPTY Antoine (colons) ;
- 1849 (18/10) : MEUNIER/GRENIER Marie (Colon âgée de 30ans) décédée des suites d'une phytisie pulmonaire ;
- 1849 (20/10) : LEDANSEUR Héloïse (enfant de colons âgée de 4mois). Témoins MM LOUVET et PRECEPTY Antoine (colons) ;
- 1849 (21/10) : GONCOURT Desais (Colon âgé de 40 ans, natif du Gard) décédé des suites de l'épidémie cholérique ;
- 1849 (21/10) : HENRY Edouard (enfant de colon natif de Paris âgé de 6mois) décédé des suites de l'épidémie cholérique ;
- 1849 (24/10) : GRENIER Pierre (Colon natif de Dordogne, âgé de 38ans) décédé des suites de l'épidémie cholérique ;
- 1849 (24/10) : BLAISE Maximilien (Colon natif de LUNEVILLE, âgé de 48ans).Témoins MM LOUVET et PRECEPTY Antoine (colons) ;
- 1849 (25/10) : GIROUX Irma (enfant de colons natif de Paris, âgé de 8ans) décédé des suites de l'épidémie cholérique ;
- 1849 (26/10) : GRENIER Louis (enfant de colons, âgé de 6mois) décédé des suites d'une dysenterie ;
- 1849 (26/10) : VASSEAU/MOTTE Eulalie (Colon native d'Orléans, âgée de 41ans) décédée des suites d'une dysenterie ;
- 1849 (27/10) : SERIEYS Baptiste (Colon natif du Cantal, âgé de 43ans) décédé des suites de l'épidémie cholérique ;
- 1849 (28/10) : REPOS Agricola (Professeur agricole natif du Vaucluse, âgé de 29ans) décédé des suites de l'épidémie cholérique ;
- 1849 (29/10) : TRUQUIN Alphonse (enfant de colons natif de Paris, âgé de 18mois) décédé des suites d'une dysenterie ;
- 1849 (29/10) : GIBOU Charles (Colon natif de Moselle, âgé 38ans) décédé des suites d'une dysenterie ;
- 1849 (29/10) : LE-RAT/GATE Thérèse (Colon native de la Sarthe, âgée de 38 ans) décédée des suites de l'épidémie cholérique ;
- 1849 (30/10) : LAMOLINE Ernest (Colon infirmier natif des Ardennes, âgé de 50 ans) décédé des suites de l'épidémie cholérique ;
- 1849 (30/10) : OPPESSIOS Jean (enfant de colons natif de Paris, âgé de 9ans) décédé des suites de l'épidémie cholérique ;
- 1849 (31/10) : BOUDIOU Nicolas (Colon natif de Paris, âgé de 24ans) décédé des suites de l'épidémie cholérique ;
- 1849 (01/11) : LEDANSEUR Pierre (Colon natif de Paris, âgé de 48ans) décédé des suites d'une dysenterie ;
- 1849 (03/11) : LEGRAND Jacques (Colon natif de S et Oise, âgé de 49ans) décédé des suites d'une dysenterie ;
- 1849 (03/11) : PERRETTE/GEFFROY Louise (Colon native de Paris, âgée de 41ans) décédée des suites de l'épidémie cholérique ;
- 1849 (04/11) : ROUËL Georges (Colon âgé de 40ans) décédé des suites de l'épidémie cholérique ;

1849 (05/11) : DOLTER/REDER Marie (Colon native de Moselle, âgée de 36ans) décédée des suites de l'épidémie cholérique ;
 1849 (05/11) : VILLOT Victor (enfant de colons natif de Paris, âgé de 5ans). Témoins MM LOUVET Louis et LERMUZEAUX Théophile (Colons) ;
 1849 (05/11) : ANSELM J. Paul (Colon natif d'Alsace, âgé de 37ans) décédé des suites de l'épidémie cholérique ;
 1849 (06/11) : MILLOT/BIGEY Catherine (Native de Hte Saône, âgée de 75ans) décédée des suites de l'épidémie cholérique ;
 1849 (07/11) : VATRIN Simon (Colon natif de Moselle, âgé de 48ans) décédé des suites de l'épidémie cholérique ;
 1849 (07/11) : VILLOT Magdeleine (enfant de colons native de Paris, âgée de 15 mois).Témoins MM LERMUZEAUX et LOUVET (Colons) ;
 1849 (09/11) : RASSELER Louis (Colon natif de la Marne, âgé de 30ans). Témoins MM LERMUZEAUX et LOUVET Louis (Colons) ;
 1849 (09/11) : EHRE Paul (Colon natif de Moselle, âgé de 40ans). Témoins MM LERMUZEAUX Théophile et LOUVET Louis (Colons) ;
 1849 (09/11) : MACART Julien (enfant de colon natif de Paris, âgé de 3ans). Témoins MM LERMUZEAUX Théophile et LOUVET Louis (Colons) ;
 1849 (10/11) : RICHARD René (Colon natif de la Loire Atlantique, âgé de 33ans) décédé des suites de l'épidémie cholérique ;
 1849 (10/11) : RENAULT Marie (enfant de colon natif de Paris, âgée de 4ans) décédée des suites de l'épidémie cholérique ;
 1849 (10/11) : THOUÉ Théodore (Colon natif de l'Eure, âgé de 28ans) décédé des suites de l'épidémie cholérique ;
 1849 (10/11) : CHABERT Jules (enfant de colon né à Paris, âgé de 5ans) décédé des suites de l'épidémie cholérique ;
 1849 (10/11) : GUINOT/ROMARY Henriette (colon native de Prusse, âgée de 38ans). Témoins MM LERMUZEAUX et LOUVET (Colons) ;
 1849 (10/11) : MORIN/JEAN Geneviève (Colon native de Paris, âgée de 40ans) décédée des suites de l'épidémie cholérique ;
 1849 (10/11) : BAUSSANT J. Baptiste (Colon natif de S.et Loire, âgé de 36ans) décédé des suites de l'épidémie cholérique ;
 1849 (10/11) : EHRE Louis (enfant de colon âgé de 8ans) décédé des suites de l'épidémie cholérique ;
 1849 (11/11) : RICHARD Dominique (Colon natif de TOUL, âgé de 37ans) décédé des suites de l'épidémie cholérique ;
 1849 (13/11) : BEAU Edmé (Colon natif de l'Yonne, âgé de 36ans) décédé d'expansion pulmonaire ;
 1849 (14/11) : JEAN Augustin (Colon natif de Paris, âgé de 45ans) décédé des suites de l'épidémie cholérique ;
 1849 (14/11) : ANDRE Bernard (Colon natif d'Eure et Loir âgé de 22ans) décédé des suites de l'épidémie cholérique ;
 1849 (14/11) : LAURAIN Joseph (Colon natif de la Meuse, âgé de 43ans) décédé des suites de l'épidémie cholérique ;
 1849 (15/11) : CHARPENTIER/GOUJON Madelaine (Colon native de Paris, âgée de 34ans) décédée des suites d'une dysenterie ;
 1849 (15/11) : ROUSSELET Louis (Colon natif de l'Yonne, âgé de 36ans) décédé des suites de l'épidémie cholérique ;
 1849 (15/11) : BOULANGER/FREDOUILLE Amable (Colon native de l'Yonne, âgée de 46ans) décédée des suites de l'épidémie cholérique ;
 1849 (15/11) : FREDOUILLE Nicolas (Colon natif de l'Yonne, âgé de 41ans) décédé des suites de l'épidémie cholérique ;
 1849 (17/11) : MAGNIAC Ernest (enfant de colon né à Paris, âgé de 3ans) décédé des suites de l'épidémie cholérique ;
 1849 (17/11) : DEBEAUX Rose (enfant de colon né à DAMESNE et âgé d'un mois).Témoins MM LERMUZEAUX et LOUVET (Colons) ;
 1849 (18/11) : LEVEQUE/DESMOUCHEUX Anne (native de Belgique âgée de 29ans) décédée par suite de brûlure ;
 1849 (18/11) : BIGEY/TABOUREY Thérèse (Colon native de Hte Saône et âgée de 37ans) décédée des suites de l'épidémie cholérique ;
 1849 (19/11) : SEJOURNE Gustave (enfant de colon né à Paris, âgé de 18mois) décédé des suites de l'épidémie cholérique ;
 1849 (19/11) : RAMET Victoire (enfant de colon natif de la Seine, âgée de 2 ans ½) décédée des suites de l'épidémie cholérique ;
 1849 (19/11) : GATE Martin (Colon natif de la Sarthe, âgé de 40ans) décédé des suites d'une dysenterie ;
 1849 (20/11) : BONHOMME Ludovic (enfant de colon né à Paris, âgé de 2ans).Témoins MM LERMUZEAUX et LOUVET (Colons) ;
 1849 (20/11) : SPEISSER Charles (Colon natif d'Alsace et âgé de 54ans) décédé des suites de l'épidémie cholérique ;
 1849 (24/11) : BONNET Eugénie (enfant de colon natif de la Seine, âgée de 20mois) décédée des suites d'une dysenterie ;
 1849 (25/11) : DUC Germinal (Colon natif de l'Yonne, âgé de 49ans). Témoins MM LERMUZEAUX et LOUVET (Colons) ;
 1849 (25/11) : JOSET Pierre (enfant de colon né à Paris, âgé de 2ans). Témoins MM LERMUZEAUX Théophile et LOUVET Louis (Colons) ;
 1849 (27/11) : JEGOUT Nicolas (Colon natif des Vosges, âgé de 40ans). Témoins MM LERMUZEAUX Théophile et LOUVET Louis (Colons) ;
 1849 (29/11) : WASSE/COTIER Clotilde (Colon native de l'Oise et âgée de 27ans) décédée des suites d'une dysenterie ;
 1849 (29/11) : PIERROT/RICHER Caroline (Colon native des Vosges, âgée de 39ans) décédée des suites de l'épidémie cholérique ;
 1849 (29/11) : LENORMAND Hélène (enfant de colon natif d'Arzew, âgé de 10mois).Témoins MM RICHIER Alphonse et GEOFFROY Jacques (Colons) ;
 1849 (30/11) : GUIBLET Clémentine (enfant de colon né à Paris, âgée de 5ans). Témoins M. DUMAS Pierre et HONNET Auguste (Colons) ;
 1849 (02/12) : COUPERIE/PRUD'HOMME Pierrette (Colon native de Paris, âgée de 24ans) décédée des suites de l'épidémie cholérique ;
 1849 (01/12) : LAROCHE Emilie (enfant de colon natif d'Arzew, âgée de 7mois). Témoins MM LACOSTE Jean (limonadier) et LERMUZEAUX (colon) ;
 1849 (11/12) : LEFEVRE Marie (enfant de colon natif d'Arzew, âgée de 1jour). Témoins MM LERMUZEAUX Théophile et LOUVET Louis (Colons) ;
 1849 (15/12) : COMPIEGNE/BOURBON Anne (colon native du Pas de Calais, âgée de 33ans) décédée des suites de Gastro-encéphalite ;
 1849 (15/12) : CHATELET Julien (Colon natif de la Somme) décédé des suites de fièvre typhoïde ;
 1849 (18/12) : CHOUMARA Victoire (Colon native de l'Orne et âgée de 24ans) décédée des suites d'une péritonite-puerpérale ;
 1849 (19/12) : MAGNIAC Etienne (Colon natif de la Marne, âgé de 18ans) décédé des suites de l'épidémie cholérique ;
 1849 (24/12) : DEBEAUX Marie (enfant de colon natif de l'Yonne). Témoins MM LERMUZEAUX Théophile et LOUVET Louis (Colons) ;

Dans ce récapitulatif on relève 101 décès au titre de l'année 1849 se répartissant comme suit :

En 1849 SAINT-LEU était le chef lieu administratif.

Lieux :	SAINT-LEU	DAMESNE	KLEBER	MEFESSOUR	MULAY-MAGOUN	
DECES :	45*	14	33	1	8	= 101

*dont 20 décédés à l'hôpital d'ARZEW

Au recensement du 31 mars 1849, SAINT-LEU à lui seul comptait 52 familles pour 140 habitants. Six mois plus tard 12 chefs de famille sont morts du choléra, d'autres s'en vont ou vont s'en retourner dans la métropole. Des familles entières s'éteignent au cours des trois premières années.

En 1851, l'insatiable choléra va encore diminuer le nombre des premiers pionniers. L'épidémie en faisant des victimes parmi les chefs, va entraîner de nouvelles renoncations chez les veuves chargées d'enfants, qui, pour cette raison, ne trouveront pas à se remarier, et les orphelins que l'on enverra à l'hospice ou dans leurs familles

en métropole, car le directeur ne sait qu'en faire et ne peut les laisser à la charge des autres colons. Colons, médecins, officiers, soldats, elle n'épargne personne et les travaux de la colonie vont subir un moment d'arrêt.

En 1852, les anciens militaires, soldats libérés du 1^{er} étranger, du 12^e léger, du 64^e de ligne, du génie, du 5^{ème} cuirassiers et du 2^{ème} chasseurs vont obtenir des concessions et des lots rendus vacants par la disparition de leurs premiers occupants, et viendront combler les vides.

En 1853, de nouvelles familles de cultivateurs métropolitains obtiendront elle aussi de nouvelles concessions, si bien qu'après cinq ans d'efforts, de défrichements, de travail, de souffrances, SAINT-LEU aura le droit de compter 45 courageux concessionnaires définitifs.



Le village

Au nombre des maisons construites par le Génie de 1848 à 1850 avec l'aide gratuite des colons, huit à SAINT-LEU sont affectées aux édifices publics, l'une à la sous-direction et à la salle d'asile, une au presbytère où sera installée l'école, une autre pour la maison de secours qui contiendra la pharmacie et l'habitation de l'agent de culture. Enfin une pour l'église.

L'école était installée dans la maison du presbytère. Elle y restera jusqu'en 1860. Elle avait été ouverte en 1849 pour permettre aux enfants de recevoir l'instruction aux heures où les travaux de la terre ou la garde des troupeaux ne les retenaient pas aux champs. Des cours du soir y étaient suivis par la généralité des colons, les enfants qui en avaient les moyens payaient leurs études 3 à 5 francs par mois. Les autres, c'est à dire la presque totalité, admis comme indigents, ne payaient rien.

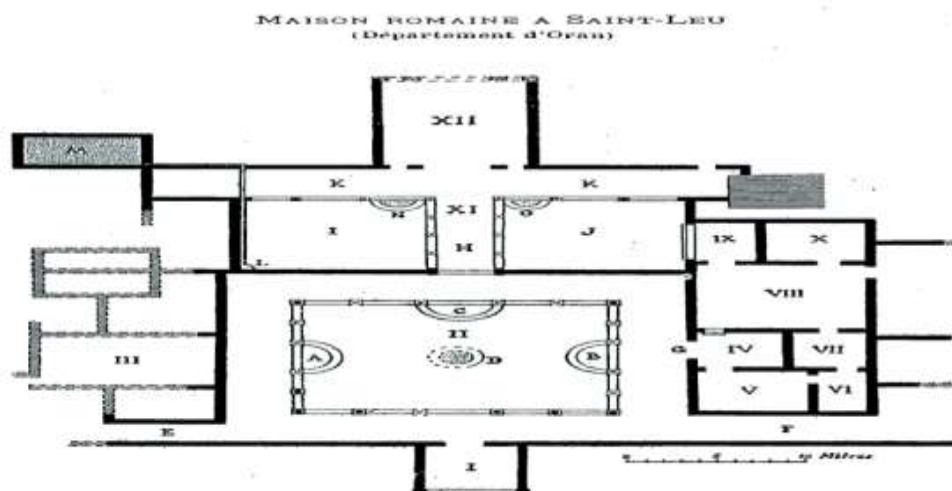
En 1853, la colonie de SAINT-LEU quittant la tutelle militaire va passer dans l'Administration civile, sous la dépendance ARZEW, le 1^{er} janvier de la dite année. Les soldats moniteurs ayant été supprimés depuis le 1^{er} janvier 1852, la colonie ne va plus compter que sur les colons. SAINT-LEU est sorti de l'enfance. Les concessionnaires sont devenus "*Messieurs les Propriétaires*" car ils ont rempli leurs engagements envers l'Administration et acquitté le droit qu'exige le titre définitif. Le pays est assaini, la sécurité établie, l'effervescence calmée. Tout ce qui était découragé est parti. On regrette un peu moins la France.



Auteur Jules DUVAL – Rapport de 1859 – (Source GALLICA)

« Colonie agricole de 1848 à 6 kilomètres de la mer de la mer. Le territoire est médiocre dans la banlieue du village, mais plus loin il s'améliore. Les colons ont aménagé eux-mêmes les eaux de source voisines, creusé des puits, établi des abreuvoirs et s'occupent de compléter le système des irrigations. Quoique un peu saumâtre, l'eau n'est pas malsaine, et pourvoit à la consommation des habitants et à l'arrosage des jardins, pour lequel on utilise d'anciennes conduites romaines.

L'avenir de SAINT-LEU est commercial autant qu'agricole, grâce à sa situation sur le parcours de la route rectifiée d'ORAN à MOSTAGANEM, aux salines et à SAINT-DENIS-DU-SIG. Déjà une auberge importante s'y est établie avec des constructions considérables. Le propriétaire de cette auberge a fait aussi de nombreuses plantations. A une portée de fusil se voit le vieil ARZEW, composé d'une vingtaine de maisons arabes habitées par la petite tribu de BETIOUA, riche en figuiers, que gouverne un Caïd. C'est là qu'on a trouvé un groupe de silos, entrepôt romain d'une grandeur proportionnée aux vues du peuple qui le construisit. Ce sont des grandes chambres souterraines, de 15 mètres de haut sur plus de 20 mètres de long, ayant dans la voûte supérieur un étroit orifice pour l'entrée du grain, et dans la partie basse un autre orifice pour la sortie, chacun de ces derniers donnant sur un puits commun qui servait au travail de l'extraction. Des ruines de maisons romaines, remarquablement conservées, avec l'alignement des rues, constatent l'existence d'une station antique, dont le nom reste à déterminer, depuis que M. MAC-CARTY a prouvé qu'ARSENARIA se trouve entre MOSTAGANEM et TENES, près de la mer, et QUISA MUNICIPIUM au Pont du Chélif.



Source Revue Africaine : http://revueafricaine.mmsch.univ-aix.fr/RA-Icono/Pages/1894_214-215_000-002.aspx

STATISTIQUES OFFICIELLES (1851) :

Constructions : 58 maisons bâties par l'Etat, auxquelles les colons ont ajouté 15 hangars, 20 écuries, 8 étables, 24 gourbis, et 7 puits.

Bétail (distribué) : 1 cheval, 1 mulet, 61 bœufs, 32 truies.

Matériel Agricole (distribué) : 50 charrues, 25 herses, 50 bèches, 50 pelles, 50 pioches, 25 voitures bouvières, 1 tombereau, 634 objets divers.

Plantations : 675 arbres.

Concessions : 353 hectares – **Défrichement** : 220 hectares.

Cultures : 33 hectares 10 ares en froment, 108 hectares 35 ares en Orge, 3 ha 65 en pommes de terre, 5 ha 25 en légumes divers. Total : 210 hectares (*fin citation DUVAL*) ».



Les agrandissements

Au cours des 30 premières années, la commune a obtenue des agrandissements successifs. Le village s'est étendu aux dépens des boulevards et a construit des habitations nouvelles. En 1879, au moment de son érection en commune, SAINT-LEU occupe un territoire de 10 000 hectares pour une population de 2851 habitants. La

découverte et l'exploitation des eaux sulfureuses y amènent la création d'une station estivale aujourd'hui très appréciée. Un centre industriel appelé à devenir important s'était installé en 1852 sur le lac des Salines dont le sel était exploité dans l'Antiquité. Déjà les Romains avaient utilisé la Saline d'Arzew pour le salage des peaux et la conservation des poissons.

Pour construire et exploiter le chemin de fer, une société va se former afin de trouver les capitaux nécessaires: d'abord société des Salines, elle deviendra en 1898, la société *Malétra*, qui ajoutera l'exploitation du lac à celle du chemin de fer. L'importante croissance de cette exploitation a créé au bord du lac une agglomération ouvrière dont le sort aujourd'hui est bien loin d'être à plaindre. C'est devenue une colonie très prospère avec la Saline.



L'urbanisme

De 1879 à 1884, l'aspect du village n'a pas varié, l'école est toujours dans la maison de colonie, les deux puits couverts ornent le village ainsi qu'un abreuvoir public. Les élections de 1884 vont confier la mairie au docteur DUZAN, arrivé depuis comme médecin de la colonisation. SAINT-LEU va connaître alors une vie nouvelle. Depuis son élection et pendant les 32 ans de son mandat, M. DUZAN va parcourir les routes de sa commune au trot de son cabriolet, visitant ses malades, se rendant compte de tous les besoins de ses administrés. Recherche d'eau et constructions de canalisations vont se multiplier.

En 1892, la source des Hamayans apportera un complément à la source de Bénarès, utilisée depuis 1881, et alimentera SAINT-LEU, DAMESME et BETHIOUA, après 8 années de recherches, démarches, délibérations et travaux. En 1899, les deux premières sources étant devenues insuffisantes, la conduite de Mazafran va enfin porter l'eau douce tant désirée et cet événement sera marqué d'une pierre blanche dans les annales de la commune.

La pierre blanche, est la fontaine de la place de l'école, dont l'inauguration en 1904 donnera lieu à des manifestations et réjouissances.



Mais le Dr DUZAN ne borne pas là son ambition, il veut embellir le village et rendre la vie agréable à ses habitants. La série des travaux d'urbanisme commence par la construction de l'école des garçons, puis l'école des filles en 1894. A partir de cette date les écoles vont se multiplier dans la commune. La même année, la nouvelle mairie et ses annexes pour la poste et le logement du secrétaire viennent se construire en face des bâtiments scolaires que le pavillon central viendra compléter en 1911, le kiosque qui orne la place pour la société de musique *La Joyeuse de Saint-Leu* dont une partie des hommes et jeunes du village deviendront membres exécutants.

En 1905, les palmiers de la place viennent remplacer les vieux muriers, le village prend une physionomie nouvelle.

Société coopérative vinicole



Inaugurée en 1934

La coopérative vinicole

Vers la fin de 1929, un groupe de viticulteurs de SAINT-LEU se réunissait à la mairie et fondait une société ayant pour objet la création d'une cave coopérative. La première pierre sera posée le 21 janvier 1930 par le Président-Fondateur Octave LALLEMAND et Bertrand ROUBINEAU Vice-président.

Les coopérateurs étaient sept à l'origine, on en compta rapidement soixante-sept! Prévue pour recevoir 15 000 hectolitres la Cave devra être agrandie et en recevra 60 000. Parmi les meilleurs d'Oranie, les vins font en moyens 12°5 ; ils obtiennent une médaille d'Or à l'Exposition coloniale internationale de 1931. La Société a installé aux abords immédiats de la Cave une distillerie moderne permettant de traiter les vins et les marcs. Le Conseil d'Administration a pour devise *Toujours mieux faire*.

Source : Extrait partiel Revue P.N.H.A n°133 - Les grands Vins d'Oranie Numéro spécial de l'Afrique du Nord illustrée Edition L.FOULQUIE-ORAN- www.passerieux.com/historique.html



ETAT-CIVIL

Source ANOM-

SP = Sans profession

-1^{er} décès : (08/10/1849) de DUBO Antoine (Colon âgé de 35 ans – natif de la Gironde) ;

-1^{ère} naissance : (14/01/1850) de CROUILLEBOIS Marie (Père cultivateur) ;

-1^{er} mariage : (15/01/1850) de BAUDOT Jacques (Colon natif de METZ) avec Mlle RIBAN Jeanne (SP native de BREST) ;

L'étude des premiers Mariages nous permet de révéler quelques origines :

1850 (11/02) : GRIMAL Jean (Cultivateur natif du Tarn) avec Mlle LEGRAND Stéphanie (Couturière native de Seine et Oise) ;

1850 (09/04) : VIGNERON Claude (Cultivateur natif de Saône et Loire) avec Mlle TOURRES Marie (Couturière native de la Seine) ;

1850 (28/06) : ROUSSEL Jean (Cultivateur natif de l'Aude) avec Mlle PASTOR Maria (SP native d'Espagne) ;

1850 (29/06) : FONTAINE Nicolas (Cultivateur natif de la Meurthe) avec Mlle WICHTERT Angéla (SP native d'Alsace) ;

1850 (01/07) : CUIILLIER Antoine (*Cultivateur natif de l'Isère*) avec Mlle MAGNIAC Thérèse (SP native de la Marne) ;
 1850 (08/07) : CONFAIS Etienne (*Cultivateur natif de l'Eure et Loire*) avec Mlle LEROUX Magdeleine (SP native de l'Yonne) ;
 1850 (23/07) : BOUTRAND Joseph () avec Mlle CALDERON Ramona (SP native d'Espagne) ;
 1850 (05/09) : BRISECHOUX Benjamin (*Maçon natif du Doubs*) avec Mme (Vve) GIBOU Madeleine (SP native des Vosges) ;
 1850 (10/12) : OHLEYER George (*Cultivateur natif d'Alsace*) avec Mlle BRUGGER Marie (SP native d'Alsace) ;
 1851 (20/03) : TORCHER J. Pierre (*Cultivateur natif de Moselle*) avec Mme (Vve) THINES Madeleine (*Cultivatrice native de Moselle*) ;
 1851 (01/04) : RHEINE François (*Cultivateur natif d'Alsace*) avec Mme (Vve) SUCHET Léonie (*Cultivatrice native de Saône et Loire*) ;
 1851 (03/04) : GUILLARD Joseph (*Colon natif de Saône et Loire*) avec Mlle CORVISARD DIT FLEURY Joséphine (SP native de Paris) ;
 1851 (29/04) : GERMAIN François (*Maréchal-ferrant natif de Meurthe*) avec Mlle VOXEUR Louise (SP native de l'Eure) ;
 1851 (06/05) : BOURELY François (*ex-militaire natif du Gard*) avec Mme (Vve) MARTIN Jeanne (SP native de Paris) ;
 1851 (03/07) : REYNAUD Jacques (*Colon natif des Htes Alpes*) avec Mlle BLIN M. Louise (SP native d'Eure et Loire) ;
 1851 (09/07) : BOY Etienne (? *natif de l'Aude*) avec Mlle VILLENOVE Thérèse (SP native des Pyrénées Orientale) ;
 1851 (08/08) : LIOTIER Jean (? *natif de Hte Loire*) avec Mme (Vve) MARCHISET Justine (? *native de la Hte Saône*) ;
 1851 (28/10) : DUC Auguste (? *natif de l'Yonne*) avec Mlle MAGNIAC Louise (?) ;
 1851 (11/11) : COQUILLARD Louis (*Cultivateur natif de S. et Marne*) avec Mlle SAUER Suzanne (SP native d'Allemagne) ;
 1851 (25/11) : CHENNE Pierre (*Colon natif du Doubs*) avec Mme (Vve) GAULON Geneviève (SP native l'Yonne) ;
 1852 (25/10) : RAYMOND Augustin (*Journalier natif des Htes Pyrénées*) avec Mme (Vve) GUINTER M. Thérèse (*Colon native d'Alsace*) ;
 1852 (31/12) : BLIN Antoine (*Colon natif de l'Eure*) avec Mme (Vve) BAROTTE Anne (*Colon native de METZ*) ;



Quelques Mariages relevés avant 1906 :

(1903) AUVRAY J. Baptiste (*Forgeron*)/VARGAS Piedarzd ; (1903) AVEILLIAN Juan (*Cultivateur*)/PERALTA Maria ; (1905) AZNAR Juan (*Maçon*) /GIMENES Anna ; (1904) BELMONTE Grégorio (*Journalier*)/BRAVO Marguerita ; (1902) BENOIT Julien (*Matelot des douanes*)/FAR Maria ; (1902) BERMOND Charles (*Bourellier*)/HINAULT Julie ; (1905) BLANC Jules (*Journalier*)/SERRANO Françoise ; (1905) BLESSON Ernest (*Receveur PTT*)/DANOS Claudine ; (1905) BOURGERY Jacques (*Chauffeur*) /REYNOUARD Louise ; (1905) CAPAROS Francisco (*Cultivateur*)/BARRANCO M. Antoinette ; (1904) CARASCO Bartolomé (*Cultivateur*)/VALVERDE Maria ; (1905) CARRASCO Francisco (*Cultivateur*)/BALVERDE Isabelle ; (1902) CERVANTES Antonio (*Cultivateur*)/DIAS Martha ; (1904) CIRRE Pierre (*Employé CFA*)/CARASCO Maria ; (1900) CONTRERAS José (*Journalier*) /MARTIN Joséfa ; (1900) CUGNY Ulysse (*Domestique*)/PFISTER Anna ; (1903) ESCARAVAJAL Bartolo (*Cultivateur*)/BALBERDE Jeromina ; (1901) ESPINOSA Juan (*Cultivateur*)/MARTINEZ Jeanne ; (1900) FERNANDEZ Ramon (*Mécanicien*)/GERES Béatrix ; (1903) FOURET Antoine (*Négociant*) /DUC Caroline ; (1900) GANGLOFF Charles (*Cultivateur*)/REYNOUARD Marguerite ; (1901) GARCIA Joaquin (*Journalier*)/GRALL Incarnation ; (1901) GARCIA Manuel (*Journalier*)/GUERRERO Maria ; (1903) GARNICA José (*Journalier*)/MILAN Maria ; (1901) GHOUTI-TERKI Mustapha (*Instituteur*)/PHILIPPOT Louise ; (1904) GIMENEZ Gregorio (*Cultivateur*)/SANCHEZ Juana ; (1902) GONZALEZ José (*Cultivateur*)/CABEO Mercedes ; (1904) GUERRERO Diego (*Boulangier*)/SIMON Maria ; (1903) HERAUD Eugène (*Cultivateur*)/SANCHEZ Carmen ; (1901) HERNANDEZ Pedro (*Maréchal-ferrant*)/GIMENEZ Maria ; (1902) ILLAN Miguel (*Journalier*)/RODRIGUEZ Maria ; (1903) JIMENEZ José (*Journalier*)/JAEN Angèle ; (1904) LIMAS Joseph (*Employé*)/CIRRE Angela ; (1900) LOPEZ Luis (*Journalier*)/RODRIGUEZ Marie ; (1905) LORCA Mathias (*Journalier*) /RODRIGUEZ Maria ; (1904) LUPY Louis (*Cultivateur*)/MONTTOYA Marie ; (1901) MALDONADO Antonio (*Cultivateur*)/CARRASCO Ana ; (1903) MALDONADO Francisco (*Journalier*)/PEREZ Maria ; (1903) MARTINEZ Antoine (*Cultivateur*)/MONTALBAN Maria ; (1901) MARTINEZ Vicente (*Journalier*)/SOLERE Josépha ; (1901) MARTOS Francisco (*Journalier*)/SERRANO Maria ; (1901) MATIAS De San Nicolas (*Cantonnier*)/SOLER Isabel ; (1903) MIRAILLES Joseph (*Maçon*)/RODRIGUEZ Dolorès ; (1905) MUNÔS Antonio (*Cultivateur*)/YVARS Vicenta ; (1905) MUNUERA Joaquin (*Journalier*)/SARRIO Rosario ; (1900) PARDO Joaquim (*Journalier*)/BALLESTERO Marie ; (1903) PEREZ José (*Cultivateur*)/CARASCO Isabelle ; (1905) PEREZ José (*Journalier*)/ROMERA Maria ; (1903) POINTEL J. Baptiste (*Garçon d'hôtel*)/SOLER Marie ; (1902) PRAT J. Baptiste (*Chef de gare*)/BLESSON Marthe ; (1902) QUEVEDO Francisco (*Journalier*)/GIMENEZ Maria ; (1900) RICO Ramon (*Boulangier*)/ESCOBAR Maria ; (1901) ROQUES Joseph (*Cultivateur*)/BILLARD Eugénie ; (1903) ROTH Eugène (*Cultivateur*)/QUERERO Anna ; (1900) SANCHEZ Antonio (*Cultivateur*)/RAMIREZ Marie ; (1905) SANCHEZ Blas (*Epicier*)/RODRIGUEZ Catherine ; (1901) SANCHEZ Gabriel (*Journalier*)/RAMIREZ Vicenta ; (1904) SANCHEZ Louis (*Journalier*)/SCARABAJAL Alaya ; (1900) SANCHEZ Rogelio (*Journalier*)/GARCIA Rosette ; (1903) SCHOTT Mathieu

(Employé CFA)/BELLAT Louise ; (1900) SERANO Juan (*Cultivateur*)/GARNICA Maria ; (1902) SOLAIRE Gregorio (*Cultivateur*)/JUAREZ Maria ; (1905) SOLER Louis (*Cultivateur*)/HANTZER Marie ; (1903) TIFERAS Atanasio (*Cultivateur*)/GARCIA Vicenta ; (1900) VALLES Francisco (*Pêcheur*)/CANTO Francisca ; (1905) VARGAS Alberto (*Journalier*)/AVEILLAN Vicenta ; (1903) VOLLE Pierre (*Cultivateur*)/ROBINEAU Rose ; (1901) VOXEUR Pierre (*Cultivateur*)/GABEL Ernestine ; (1902) ZIMENEZ Antonio (*Journalier*)/CAPAROS Isabelle ;

Quelques Naissances relevées avant 1906 :

(*profession du père)

Année 1905 : AGUËRO Isabelle (*Berger) ; ARTERO Joseph (*Forgeron*) ; BELMONTE Maria (*Journalier*) ; BERMOND Constant (*Bourrelier*) ; CASORLA Carmen (*Gérant*) ; CAUX Célestine (*Douanier*) ; CERVANTES Catherine (*Cultivateur*) ; CIRRE Jean (*Employé CFA*) ; CONTRERAS Maria (*Journalier*) ; FUENTES Gregorio (*Cultivateur*) ; FUENTES Henriette (*Cultivateur*) ; GARCIA Joseph (*Cultivateur*) ; GARCIA Joseph (*Maçon*) ; HERAUD Dolorès (*Cultivateur*) ; HERNANDEZ Anna (*Maréchal-ferrant*) ; JOURDAN Roger (*Gendarme*) ; JUAN Isabelle (*Charron*) ; LORENZO Françoise (*Cultivateur*) ; MALDONADO Anna (*Cultivateur*) ; MALDONADO Eléonore (*Cultivateur*) ; MARTIN Séraphin (*Journalier*) ; MARTINEZ Dorothee (*Cultivateur*) ; MENDEZ Antonia (*Journalier*) ; PARDO Antoine (*Maçon*) ; PERALTA Pedro (*Cultivateur*) ; PEREZ Antoine (*Cultivateur*) ; PEREZ Antonia (*Journalier*) ; QUEVEDO Thérèse (*Journalier*) ; RAMIREZ François (*Cultivateur*) ; RAMIREZ Michel (*Cultivateur*) ; REDER Blanche (*Cocher*) ; ROQUES Pierre (*Cultivateur*) ; RUIS Rafael (*Journalier*) ; SANCHEZ Juana (*Cultivateur*) ; SANSANNO Vincent (*Cultivateur*) ; SCARABAJAL Andrès (*Cultivateur*) ; SOLER Dolorès (*Cultivateur*) ; SOLER Joseph (*Cultivateur*) ; VOLLE Odette (*Cultivateur*) ;

Année 1904 : AGUERO-Y-CINTAS François (**Cultivateur*) ; AUVRAY Marcelle (*Forgeron*) ; AVEILLAN J. Claude (*Cultivateur*) ; BOINO Rose (*Pêcheur*) ; BOULAND Zoé (*Facteur PTT*) ; CAPAROS Joseph (*Cultivateur*) ; CAPARROS Jean (*Journalier*) ; CONEJERO Joseph (*Journalier*) ; CRIADO Isabelle (*Journalier*) ; CUELLO Joséphine (*Entrepreneur*) ; DEROBLES Yvonne (*Maçon*) ; ESPINOSA Joséphine (*Cultivateur*) ; GARCIA Diego (*Forgeron*) ; GIMENEZ François (*Journalier*) ; GIMENEZ Joseph (*Journalier*) ; GIMENEZ Joséphine (*Cultivateur*) ; HANTZEN Paul (*Cultivateur*) ; HERNANDEZ José (*Maréchal-ferrant*) ; INESTA Joseph (*Journalier*) ; JIMENEZ Isabelle (*Journalier*) ; JORDAN Manuel (*Charron*) ; LARTIGUE Lucienne (*Matelot-douanier*) ; LE-MAN Henri (*Douanier*) ; LINARES Dolorès (*Journalier*) ; MALDONADO Antonio (*Cultivateur*) ; MALDONADO Louis (*Cultivateur*) ; MARTINEZ Thomas (*Cultivateur*) ; MARZOLFF Maurice (*Cultivateur*) ; PEREZ Ursule (*Cultivateur*) ; QUESADA Antonia (*Cultivateur*) ; QUEVEDO Fernando (*Journalie*) ; RAMIRES Dominique (*Cultivateur*) ; ROMERA François (*Journalier*) ; ROQUES Simone (*Cultivateur*) ; SANCHEZ Marie (*Journalier*) ; SALMERON Incarnation (*Epicier*) ; SCHOTT Suzanne (*Employé CFA*) ; SERANO Gabriel (*Cultivateur*) ; SIMON Incarnation (*Cultivateur*) ; SOLER Maria (*Journalier*) ; SOLERE Joséphine (*Cultivateur*) ; TIJERAS Ramona (*Cultivateur*) ; TIJERAS Tomasa (*Cultivateur*) ; VALLES Vicenta (*Pêcheur*) ; VALVERDE Françoise (*Cultivateur*) ; VALVERDE Joseph (*Cultivateur*) ; VOLLE Marie (*Cultivateur*) ;

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom algérie, (vérifiez que vous êtes bien sur Algérie)

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner SAINT-LEU sur la bande défilante.

-Dès que le portail SAINT-LEU est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.



LES MAIRES

Commune de plein exercice depuis 1879, SAINT-LEU a eu les édiles ci-après :

1879 à 1879 : M. MARCHAL Emile ;

1880 à 1881 : M. NOLLE Victor ;

1881 à 1884 : M. BILLARD Jacques ;

1885 à 1916 : M. DUZAN J. Pierre, docteur ;

LALLEMAND Octave

LALLEMAND Landry

MERCI de bien vouloir nous aider à compléter cette liste.



DEMOGRAPHIE

Année 1884 = 431 habitants dont 172 européens ;
Année 1902 = 935 habitants dont 306 européens ;
Année 1936 = 5 945 habitants dont 1 104 européens ;
Année 1954 = 6 216 habitants dont 689 européens ;
Année 1960 = 7 227 habitants dont 702 européens ;

La commune reste dans le département d'Oran en 1956.

DEPARTEMENT

Le département d'ORAN est un département français d'Algérie, qui a existé entre 1848 et 1962. Il a porté le numéro d'un département français **92** de 1941 à 1957 puis le **9G**. Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux *beyliks* de l'État d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville d'Oran fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors l'Ouest de l'Algérie, laissant à l'Est le département d'Alger, lui-même à l'Ouest de celui de Constantine. Les provinces d'Algérie furent totalement *départementalisées* au début de la III^e république, et le département d'Oran couvrait alors environ 116 000 km². Il fut divisé en plusieurs arrondissements au fil des ans, avec la création de sous-préfectures : MASCARA, MOSTAGANEM, et TLEMSEN ; auxquels se rajoutèrent SIDI-BEL-ABBES en 1875 et TIARET en 1939.

Le 28 janvier 1956, une réforme administrative visant à tenir compte de la forte croissance démographique qu'avait connue le pays amputa le Département d'Oran de ses régions périphériques créant ainsi le 20 mai 1957, trois départements supplémentaires : le département de MOSTAGANEM, le département de TIARET et le département de TLEMSEN. Une dernière modification territoriale intervint le 17 août 1958 avec la création du département de SAÏDA à partir des départements de TIARET, ORAN et SAOURA qui rétrocéda les hauts plateaux du Sud-Oranais.



Le nouveau département d'Oran couvrait alors 16 438 km², était peuplé de 851 190 habitants, et possédait quatre sous-préfectures : AÏN TEMOUCHENT, PERREGAUX, SIDI-BEL-ABBES et TELAGH

L'Arrondissement d'ORAN comprenait 29 localités :

AÏN EL TÜRCK – ARCOLE – ARZEW – ASSI AMEUR – ASSI BEN OKBA – ASSI BOU NIF – BOUISSEVILLE – BOU SFER – BOU TLELIS – DAMESNE – EL ANCOR – FLEURUS – KLEBER – KRISTEL – LA SENIA – LEGRAND – MANGIN – MERS EL KEBIR – MISSERGHIN – ORAN – RENAN – SAINT CLOUD – **SAINT LEU** – SAINT LOUIS – SAINTE BARBE DU TLELAT – SAINTE LEONIE – SIDI CHAMI – TAFAROUÏ – VALMY –

MONUMENT AUX MORTS

- Source : [Mémorial GEN WEB](#) -



Le relevé n°57874 mentionne les noms de **48 Soldats « Morts pour la France »** au titre de la guerre 1914/1918 ; à savoir :

 AFIF Mohammed (1917) – AHMAR Ben Azouz (1914) – ALDEBERT Elie (1915) – ARNAL Alphonse (1914) – AZNAR Jean (1914) – BILLARD Jules (1914) – BILLARD Paul (1918) – BOUDIA Mohammed (1918) – BOUKRA El Habib (1916) – BOY Jean Pierre (1917) – CARASCO Juan Antonio (1915) – CARASCO MARTINEZ Agostino (1914) – CHABERT Aurélien (1914) – COUDURIER J. Marie (1915) – DIAZ Jean (1915) – DURAND Léon (1917) – FERNANDEZ Antonio (1918) – GARCIA Dominique (1915) – GARCIA François (1918) – GARCIA François (1917) – GEREZ Henri (1917) – GILABERT Salvador (1915) – GIMENES François (1914) – HERNANDEZ François (1915) – IVANES Saturnin (1917) – KRUPPERT Louis (1918) – LARIOS Jean Michel (1915) – LEININGER Georges (1915) – M'HAMMOUD Belkacem (1918) – MARTINEZ Jean Michel (1917) – NAHARI Ben Mohamed (1919) – NEGRE Désiré (1915) – PARDO Ginès (1917) – PERES François (1915) – PEREZ Cosme (1915) – PEREZ François (1915) – PLAZA Manuel (1916) – REBAH Ould Moumar (1918) – REYNOUARD Louis (1914) – RIF Bou Ali (1918) – RIRI Bouzian (1914) – ROUBINEAU Bertrand (1914) – SANCHEZ Orthéga (1914) – SIMON Martin (1915) – VACHER François (1915) – VALVERDE Grégoire (1914) – VALVERDE José (1915) – VALVERDE Pierre (1917) – 

Guerre 1939/1945 :  GIMENEZ José (1944) – HADJANI Miloud (1944) – HANAME Kada (1940). 



EPILOGUE BETHIOUA

De nos jours (recensement 2008) = 18 215 habitants.



SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs et sites précités et aux liens ci-dessous :

[http://encyclopedie-afn.org/Saint_Leu - Ville](http://encyclopedie-afn.org/Saint_Leu_-_Ville)

[https://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie - Saint-Leu](https://fr.geneawiki.com/index.php/Alg%C3%A9rie_-_Saint-Leu)

http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Oran/Oranie.html

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k77453s.pdf>

https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO